

LA GESTION DES ADVENTICES* EN VERGER: UNE QUESTION DE COMPROMIS

*Adventices : se dit d'une plante poussant à l'état spontané dans une culture et entrant en compétition (pour l'eau, la lumière...) avec celle-ci.



Les espèces végétales composant les enherbements spontanés des vergers d'agrumes à la Réunion sont-elles ou non des adventices ?

Oui, non, ça dépend... Pas simple de trancher ! Souvent envahissantes, ces espèces végétales, pour la plupart exotiques, peuvent pourtant s'avérer très utiles notamment pour la lutte biologique contre les ravageurs.

Travail mené dans le cadre du projet AGRUM'AIDE recevant le soutien financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB ex ONEMA) et piloté par la MAAF-DGER dans le cadre du plan national ECOPHYTO (AAP Biodiversité-ECOPHYTO 2015-2018).



Plus d'information : <https://cosaq.cirad.fr/projets/agrum-aide>

Les syrphes affectionnent particulièrement le pollen des fleurs de *Raphanus raphanistrum*

Photos (F. Le Bellec) : Ces trois espèces végétales couramment rencontrées en vergers d'agrumes sont souvent considérées comme des adventices alors qu'elles contribuent largement à l'hébergement et à la fourniture de nourriture aux auxiliaires des vergers.

La pubescence modérée d'*Ageratum conyzoides* est particulièrement favorable aux acariens prédateurs de la famille des Phytoséiides.

Une fourmi et une coccinelle se nourrissent de nectar extra-floral de *Desmanthus virgatus*

TACTIQUES DE GESTION DE L'ENHERBEMENT DES VERGERS POUR SOUTENIR LA LUTTE BIOLOGIQUE

Pour permettre à la flore spontanée d'assurer son rôle d'hébergement et de fourniture de nourriture aux auxiliaires des vergers, la fréquence d'entretien doit être réfléchi. La figure 2 représente les différentes zones dont la gestion doit être différenciée. Si les interventions sont trop fréquentes, la plupart des espèces n'ont pas le temps d'assurer le service demandé (voir figure 1).

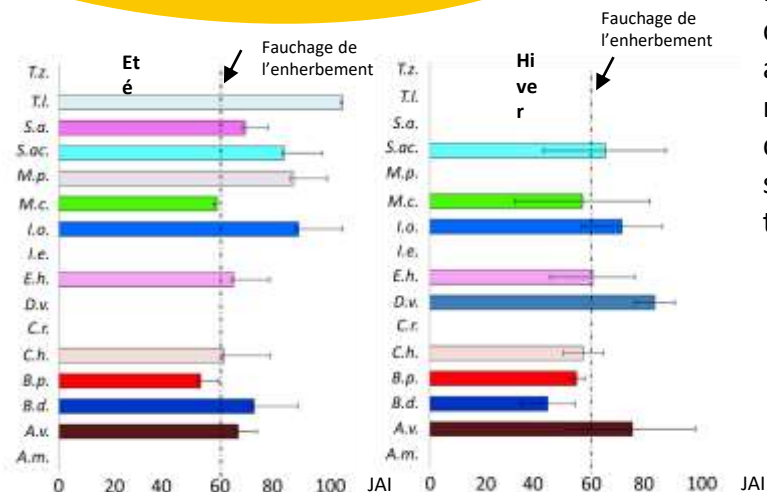


Figure 1 : Période nécessaire à la floraison des différentes espèces étudiées (site CIRAD de St Pierre) en été et en hiver (en nombre de jours après intervention (JAI), après une fauche). Les espèces dont les barres ne sont pas représentées n'ont pas fleuri dans le temps de l'expérimentation. La ligne pointillée verticale simule une intervention de gestion sur le couvert à 60 jours. En été, dans ce cas, seules 2 espèces auraient eu le temps de fleurir, contre 4 espèces en hiver.

Les espèces présentées sont (T.z.) *Trichodesma zeylanicum* ; (T.l.) *Terminus labialis* ; (S.a.) *Sorghum arundinaceum* ; (S.ac.) *Sida acuta* ; (M.p.) *Melochia pyramidata* ; (M.c.) *Malvastrum coromandelianum* ; (I.o.) *Ipomoea obscura* ; (I.e.) *Ipomoea eriocarpa* ; (E.h.) *Euphorbia heterophylla* ; (D.v.) *Desmanthus virgatus* ; (C.r.) *Cyperus rotundus* ; (C.h.) *Cardiospermum halicacabum* ; (B.p.) *Bidens pilosa* ; (B.d.) *Boerhavia diffusa* ; (A.v.) *Amaranthus viridis* ; (A.m.) *Agermone mexicana*. Résultats de la thèse de Marie Rothé (2017).

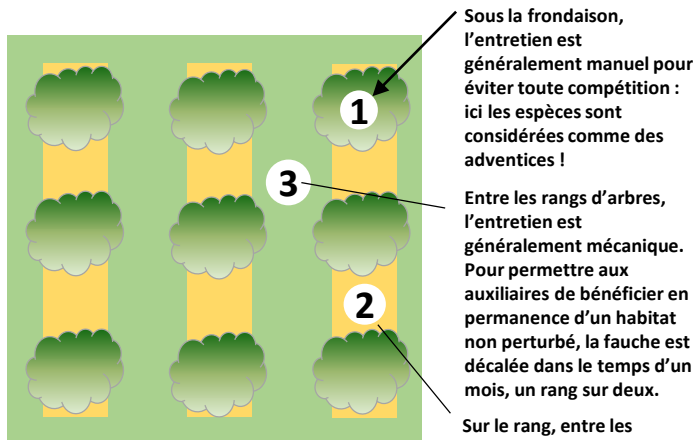


Figure 2 : Les différentes zones enherbées d'un verger. La zone 1 correspond à l'aplomb de la frondaison de l'arbre, la zone 2 au rang (avec souvent un système d'irrigation en place) et la zone 3 à l'inter-rang et au pourtour de la parcelle.

Sous la frondaison, l'entretien est généralement manuel pour éviter toute compétition : ici les espèces sont considérées comme des adventices !

Entre les rangs d'arbres, l'entretien est généralement mécanique. Pour permettre aux auxiliaires de bénéficier en permanence d'un habitat non perturbé, la fauche est décalée dans le temps d'un mois, un rang sur deux.

Sur le rang, entre les arbres, l'entretien est généralement mécanique. Des espèces peuvent aussi être semées (du trèfle ou de la luzerne par exemple).

Equipes impliquées dans le projet :

CIRAD : F. Le Bellec, A. Ratnadass, M. Rothé et R.M. Payet - INRA : C. Bockstaller - Toulouse INP-ENSAT : J.P. Sarthou - Montpellier SupAgro : S. Kreiter